

La Turquie reprend le massacre d'un village kurde, 10 ans après Daesh...

écrit par Jules Ferry | 22 mars 2025



► La Turquie reprend le massacre d'un village kurde, 10 ans après Daesh...

La Turquie, encore et toujours : en 2015, Erdogan était allié avec Daesh contre les Kurdes. En 2025, il poursuit les massacres...

[ANHA](#)

□ De Daesh à l'occupation turque, deux massacres en dix ans à Burkh Butan

Après 10 ans, le village de Barkh Butan a été témoin d'un nouveau massacre.

En 2015, les mercenaires de Daesh, avec le soutien de l'État turc, ont commis un massacre de 23 personnes. En 2025, l'État turc lui-même a lancé une nouvelle attaque près du village, entraînant l'extermination d'une famille.

Le village de Barkh Botan est situé à 27 kilomètres au sud-ouest de Kobani. Ce village, où vivent 120 familles, dépendait de l'agriculture et de l'élevage pour leur subsistance, et ses habitants vivaient dans une atmosphère paisible et coopérative. Cependant, depuis 2014, le village a subi une série d'attaques de la part de l'État d'occupation turc et de ses mercenaires.

Après avoir pris le contrôle de la ville irakienne de Mossoul en 2014, les mercenaires de Daesh ont lancé une attaque à grande échelle contre la région de Kobani le 15 septembre 2014, avec le soutien de l'État turc et d'autres États régionaux.

Après avoir occupé 350 villages, dont Barkh Botan, Daesh a concentré ses attaques sur le centre-ville de Kobani. Le président turc de l'époque, Recep Tayyip Erdoğan, a révélé ses plans en déclarant : « *Kobani tombe, elle*

tombera. »

Cependant, les *Unités de protection du peuple* (YPG) et les *Unités de protection des femmes* (YPJ) ont opposé une résistance historique à l'attaque, et les quatre parties du Kurdistan se sont levées pour soutenir la résistance, rejointes par des activistes et des défenseurs des droits de l'homme de l'étranger. Grâce à cette alliance historique, le centre-ville de Kobani a été libéré de Daesh le 26 janvier 2015.

La libération de Kobani a marqué le début de l'effondrement des mercenaires de Daesh et de leurs partisans ; il n'a pas fallu longtemps pour que tous les villages entourant la ville soient libérés.

□ **Le massacre de Barkh Botan**

Après la libération de la ville et des villages environnants, les YPG et les YPJ ont poursuivi leurs opérations contre Daesh dans la région. **Pendant cette période, l'État d'occupation turc et ses mercenaires affiliés à Daesh ont refusé d'accepter l'effondrement de leurs mercenaires. Le 25 juin 2015, les mercenaires, en coopération avec l'État d'occupation turc, ont lancé une attaque sanglante sur Kobani, en utilisant des méthodes barbares.**

L'attaque a commencé dans le village de Barkh Botan, où les mercenaires ont tué 23 habitants. Des massacres similaires ont également été commis dans les villages de Zerik et de Gire Seve.

Par la suite, des mercenaires de l'ISIS ont porté des vêtements des Forces de sécurité intérieure et ont attaqué le centre-ville de Kobani, tuant 272 personnes et en blessant des centaines d'autres. Cependant, les Unités de protection des femmes (YPG) et les Unités de protection du peuple (YPG) ont réussi à repousser les

assaillants et à libérer complètement la ville des restes de l'ISIS.

□ L'État turc seul cette fois

Après la libération de la région, les habitants de Barkh Botan ont tenté de panser leurs plaies et de reconstruire leur vie. **Dix ans plus tard, l'État turc a lancé une nouvelle attaque contre le village, utilisant des méthodes barbares et violant toutes les lois morales et humanitaires.**

L'attaque a eu lieu dans les jours précédant le Newroz, qui symbolise la libération des Kurdes et des peuples de la région de l'oppression et de la tyrannie.

Dans la nuit du 17 mars, à 00h40, alors que tout le monde dormait, un drone turc a bombardé une maison dans la zone située entre les villages de Barkh Botan et Qomji. La zone a également été soumise à des tirs d'artillerie lourde.

L'attaque a tué un père, une mère et sept enfants d'une même famille, tandis que deux autres enfants ont été gravement blessés.



► Erdogan affirme qu'Israël « se nourrit du sang... des innocents »...



[JNS](#)

Erdogan a fait cette déclaration lundi lors d'un dîner du ramadan, après qu'Israël a frappé des cibles du Hamas à Gaza à la suite d'un cessez-le-feu de 58 jours.

« Le plaidoyer continu d'Erdogan en faveur du Hamas et sa diabolisation incessante d'Israël doivent faire l'objet d'une condamnation sans équivoque », ajoute le communiqué de l'AJC.

Diliman Abdulkader, une éminente militante pour les droits des Kurdes, a également condamné les remarques d'Erdogan.

« L'État terroriste de Turquie vient littéralement de massacrer une famille kurde entière de neuf personnes, dont sept enfants [NDLR : voir article précédent]. La Turquie abrite, arme et soutient le terrorisme. La Turquie islamiste doit être exclue de l'OTAN », a écrit M. Abdulkader.



► **L'image de la semaine**

Des « activistes » devant la Trump Tower appellent au « retour du 7 octobre »...



[MEMRI](#)

Un manifestant à la « *manifestation d'urgence pour Gaza* » à New York tient une pancarte disant « *Ramenez le 7 octobre* » ; Mohammed Badawi, directeur du MAS Youth Center : *Combattre l'oppression par tous les moyens nécessaires est un devoir* ; les participants chantent : « *L'impérialisme américain, le premier terroriste !* »



► La citation de la semaine :

L'ancien chef du syndicat de l'UNRWA appelle les musulmans à rejoindre la « résistance »...



Suhail al-Hindi, membre du Politburo du Hamas, ancien directeur d'école de l'UNRWA et président du syndicat du personnel de l'UNRWA

L'ancien chef du syndicat du personnel de l'UNRWA, Suhail al-Hindi, aujourd'hui porte-parole du Hamas depuis la Turquie, a appelé « chaque musulman » dans le monde à « se lever » et à rejoindre la « résistance » pour la « cause sacrée », ce qui, pour le Hamas, signifie la violence et le terrorisme. Ces propos ont été tenus lors d'une interview accordée hier à la chaîne de télévision AlAraby.

[Source](#)

... ————— ...
► Une femme dont le fils a été kidnappé par l'UNRWA : « Où est-il ? »

L'UNRWA a enlevé son fils pour l'envoyer à Gaza : Témoignage explosif à la CDH

« Je demande aux Nations unies : Où est mon fils ? »

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/03/ayelet-samerano_-la-personne-qui-a-kidnappe-mon-fils-est-un-employe-de-lunrwa.mp4

[UNwatch](#)

Le vendredi 7 mars, UN Watch a donné la parole à la courageuse Ayelet Samerano, **dont le fils de 21 ans, Yonatan, a été kidnappé le 7 octobre – par un travailleur social de l'UNRWA.**

Lorsqu'un soi-disant expert des droits de l'homme de l'ONU a publié un rapport affirmant que « l'UNRWA est attaqué », Ayelet a pris la parole pour dire la vérité au monde.

Le témoignage d'Ayelet a été largement partagé sur les médias sociaux en anglais et en français, et a été couvert par les principaux médias israéliens, notamment Maariv, Channel 13 TV et ynet.

Déclaration prononcée par Ayelet Samerano (extrait) :

Monsieur le rapporteur, dans votre rapport, vous affirmez que la réputation de l'UNRWA est « *attaquée* ».

Je parle aujourd'hui en tant que mère. **Mon fils, Yonatan, 21 ans, a été abattu le 7 octobre.**

Ensuite, un travailleur social de l'UNRWA l'a kidnappé. À l'heure actuelle, Yonatan est toujours détenu par des terroristes à Gaza.

Je sais donc ce qu'est une attaque. Un attentat, c'est quand des terroristes, y compris des employés de l'UNRWA comme Mohammad Abu Ittiwi, pénètrent dans un festival de

musique et assassinent des jeunes innocents.

Une attaque, c'est quand un « TRAVAILLEUR SOCIAL » de l'ONU, payé par cette organisation, kidnappe mon fils à Gaza. Une personne qui a pris sur elle de faire le bien – mais qui a fait le mal.

Non, l'UNRWA n'est pas attaqué. C'est l'UNRWA qui a attaqué.